

## Comment la France a créé 192 000 emplois en 2016

On n'avait pas vu ça depuis 2007 dans le secteur privé. L'embellie est réelle, malgré la faible croissance. Mais avec une grosse nuance : la grande majorité de ces emplois sont précaires.

### Décryptage

Des emplois à la pelle... mais quels emplois ? C'est la question posée à la lecture des chiffres de l'Insee, publiés hier. Le nombre de salariés dans le secteur privé, hors agriculture, a augmenté de 192 000 en 2016. Du jamais vu depuis dix ans, juste avant la crise. La lumière au bout du tunnel ? Myriam El Khomri, la ministre du Travail, en est persuadée : « Le redressement de notre économie est pleinement confirmé », se réjouit-elle. Mais, à y regarder de plus près, le tableau est plus nuancé.

### Services et intérim

Dans l'industrie et la construction, l'hémorragie d'emplois, constatée depuis plusieurs années, est juste endiguée. En revanche, les entreprises de services ont embauché 150 000 personnes. Quant au nombre d'intérimaires, il a crû de 69 000. Comment expliquer de tels chiffres avec une croissance de la richesse produite d'à peine 1,1 % ? Bien en deçà de l'Allemagne et de l'Espagne. « C'est un mystère », confie Éric Heyer, du centre de recherche de Sciences Po (OFCE). On peut y voir un effet des deux mesures centrales du quinquennat actuel : le Crédit d'impôt compétitivité emploi (CICE) et le pacte de



responsabilité. » Ces dispositifs ont allégé les charges des entreprises de 40 milliards au détriment... des ménages. « Ils ont été financés par une hausse de la TVA et de la taxe carbone, associée à une réduction des dépenses publiques », indique l'économiste. On a un début de réponse sur l'utilisation de ces allègements : une partie a été employée pour créer des emplois. » D'accord, mais lesquels ? « Sans doute des emplois non délocalisables, c'est-à-dire non soumis à la concurrence internationale », observe Éric Heyer. Santé, emplois à domicile... »

### Made in France en berne

Car le Made in France n'a pas fait recette à l'étranger l'an dernier. Après quatre ans d'embellie, le déficit du commerce extérieur

s'est à nouveau orienté vers les abysses. Nos concurrents européens ont raflé la mise. Ça se voit dans les chiffres chez nos voisins : l'Allemagne a créé 429 000 emplois l'an dernier, deux fois plus que la France. « Nos résultats sont encourageants, mais ils ne constituent pas une performance », résume Michel Didier, le président de COE Rexecode, un institut proche du patronat. Reste à déterminer la qualité des emplois créés en France. Ils sont plutôt précaires, si l'on considère les chiffres de l'Acoss (un organisme de la Sécurité sociale). « Sur les 24 millions de contrats d'embauche signés en 2016, 85 % sont des CDD (à durée déterminée) et 75 % des CDD de moins d'un mois », indique Éric Heyer. « En cas de reprise de l'activité, les entreprises commencent à embaucher en CDD ou en intérim », confirme Michel Didier. Si la croissance se maintient durablement, ces emplois seront pérennisés. » Pas sûr, néanmoins, que la croissance soit plus dynamique en 2017. « Nous avons eu des facteurs très favorables depuis 2015, avec la baisse des prix du pétrole, des taux d'intérêt et des charges », dit Michel Didier. Leur effet a été modéré. Mais, aujourd'hui, le pétrole et les taux remontent... »

Jacques SAYAGH.